



présente

**Et qui (est) libre ?  
Qui lit est libre.**

*une nouvelle inédite*

*de*

*Martin Long*

© Martin Long 2020

Assis sur un banc bancal, et légèrement incliné pour compenser la pente, j'ai les yeux fixés sur mon téléphone portable. Je suis incliné, mais pas enclin à parler avec l'homme mince et grand qui s'approche de moi – mon ex-professeur et écrivain vain qui m'avait pris avec mépris sous ses ailes. Je n'aime pas sa plume, car j'en ai laissé à l'école en subissant la violence de son enseignement.

— Qui lit est libre, me lance-t-il, en même temps que son bouquin qui, avec l'élan du lanceur élané, me cogne en plein pif. Il m'a toujours pris de haut, celui-là !

Je pose mon portable en équilibre sur mes genoux, et me pince le nez qui saigne. Il me tend un kleenex, et j'accepte d'essuyer le sang, mais pas une défaite. Le téléphone glisse, mais je le rattrape, ainsi que la situation.

— Écrivain raté ! Pas satisfait de faire couler de l'encre, tu fais couler du sang !

— C'est pour ton *équilibre*, me répond-il en s'installant à côté de moi, faisant baisser son bout du banc bancal comme une balançoire. Il a toujours été lourd.

— *Et-qui-libre ?* T'es qui, libre, libre de balancer des idées fixes en couverture dure ? De toute façon, j'aime le déséquilibre, lui dis-je avec aplomb.

— Tu passes ta vie collé à cet écran. Tu ferais mieux de lire – ceci, par exemple. Mets-toi ça dans le crâne !

— Tu manques pas de cran ! Lire ce truc pour me rendre libre ? Oui, mais qui est libre de lire délire, pour ainsi dire, si pour lire, il requiert un équilibre sans équivoque, une page qui tourne, mais pas la tête, une chute sans qu'il trébuche, une pensée empaillée, une âme emprisonnée, lui balancé-je.

— Espèce de déséquilibré ! L'équilibre rend libre, comme je le dis dans mon livre. Regarde un peu mon allure, ma maison, ma position – mes comptes sont à l'équilibre. Toi, c'est la disette ! Prends-en de la graine !

— Mes comptes, je les règle et mes graines je les cultive ! Alors, la disette...

— C'est moi, pieds sur terre, qui vis, et toi, l'instable, qui fuis cette vie.

— Des équilibres ne vivent, s'ils vivent, que sur le qui-vive, guettant toute surprise afin de l'éviter. Des équilibres libres n'existent que dans les pages non tournées des livres fermés. Ouvre un vrai livre et tu perds pied, mais pas la page.

— Les jeunes de ton espèce sans bouquins ne font que du boucan en ouvrant la bouche. Une bouche, ça se nourrit.

— Et tu me gaves ! Qui ouvre trop la bouche très bouche, alors fais gaffe, l'équilibré !

— C'est une histoire qui va mal tourner !

— Justement. J'aime les chutes ! Alors, chut – je lis, lui dis-je, reprenant mon téléphone qui sert de liseuse.

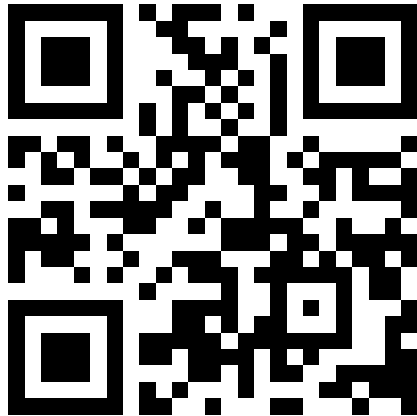
— Comment ? Tu lis avec ça ?

— Oui. C'est l'histoire d'un écrivain équilibriste qui perd le fil de l'histoire. La chute est prévisible et fatale.

Il se ramasse, et son livre aussi.

Libéré de sa lourdeur, son côté du banc se lève et je tombe par terre, mais je m'en balance. Je me relève et retrouve mon déséquilibre.

Martin Long



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

*L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)*

